

harmonie

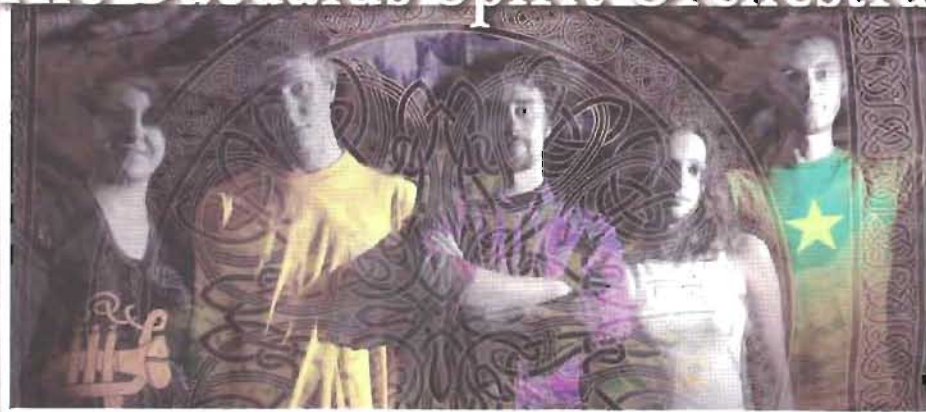
MARS 2010 - 7 €

rockprogressif magazine

N°68

ANTHONY PHILLIPS

The Daedalus Spirit Orchestra

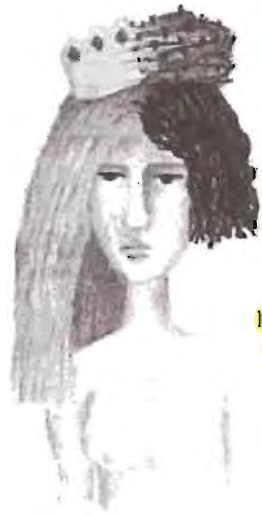


ANGE
HUNE
AISLES
PROTEO
ALGEBRA
KANSAS
HARVEST
RANDONE
ARS NOVA
MINSTREL
MORPHELIA
IL RUSCELLO
NOSOUND
RANESTRANE
LATTE E MIELE
LOST WORLD BAND
PARALLEL OR 90 DEGREES

NICOLA RANDONE

LINEA DI CONFINE
una favola d'amore

Il mondo di Art/Electromantic



Après avoir réalisé avec son groupe quatre albums brillants de prog symphonique entre 2002 et 2005, Nicola Randone prend de nouvelles directions. Du moins, le temps d'un nouvel opus. s'offre-t'il le plaisir de se diriger vers des territoires que l'on ne lui connaissait pas. Dans cet album qui ressemble plus à un opus solo qu'à un travail de groupe, Nicola retrouve les ambiances des tendres et douces mélodies du *Le Orme de Amico di ieri* et des prodigieuses chansons pop du Franco Battiato actuel. Nous ne rencontrerons pas ici les grandes chevauchées prog aériennes des opus précédents. Dans *Linea di confine*, tout est alanguï, romantique et vécu, sur le ton de la confiance murmurée dans une confiance assurée. Les claviers mènent la danse et les mélodies de Nicola prennent à la gorge, disent la difficulté d'aimer et de construire le bonheur. Et à part quelques rares accélérations, Nicola demeure dans cette veine très latine, toute italienne dans sa virtuosité et ce don mélodique unique. Nous sommes en présence de ces albums qui s'insinuent en vous et vous attachent à leur beauté languissante. Un autre Nicola vient à notre rencontre, plus fraternel que jamais, partageant cette quête éternelle d'une compagne qui fuit entre les doigts, disparaissant pour être finalement de plus en plus

présente dans les volutes musicales de l'artiste. *Linea di confine* est un album de pop progressive qui distille une attraction fatale et aérienne et sera sans nul doute une parenthèse magique dans l'œuvre de notre enchanteur sicilien.

Interview de Nicola Randone

HARMONIE. – Peux-tu expliquer à nos lecteurs comment est né ce concept ? Quel en est l'histoire ? Est-ce une histoire personnelle ?

Bonjour Raymond et bonjour à tous les lecteurs d'Harmonie. Je suis heureux de raconter les étapes qui ont permis de faire naître ce nouveau concept de Randone. Je me rends bien compte que les textes et les allusions entre les lignes ne sont pas faciles à interpréter, à moins qu'on ne se livre à une écoute attentive tout en lisant le livre de l'histoire de *Linea di confine* qui est disponible en ce moment seulement dans une édition spéciale de 100 copies numérotées réservées aux collectionneurs. Les chansons racontent en substance l'histoire d'un amour qui finit mal mais le livre décrit entre les lignes les déséquilibres qui découlent d'événements traumatiques de l'enfance et peuvent conduire à des perturbations de la personnalité (*Borderline*, traduit littéralement en italien par *Linea di confine*) qui affectent chacun des aspects de notre existence, avec en premier lieu la capacité de relation aux autres et la vie de couple. Voici donc le fantôme qui hante ces chansons et qu'un lecteur attentif arrivera à identifier en joignant le contenu du CD avec celui du texte littéraire.

Le projet est né de la publication sur mon blog personnel (www.diario.randone.com) de petites histoires qui ont été reprises, modifiées et étoffées grâce à Emanuela Fragalà qui s'est occupée de la version définitive et est associée à la production du CD dont les chansons reflètent ces expériences de vie qui, dans le livre, sont présentées dans un monde de contes de fées. Et bien oui, c'est une histoire personnelle, je ne peux pas le

nier. Si ce n'était pas le cas, je ne pense pas que j'aurais pu l'inventer. Les chansons sont nées parallèlement aux histoires du livre et même si sujets et scénarios peuvent sembler en contrastes, je rapportais dans les chansons la réalité des événements liés à la désillusion face à l'amour et dans l'histoire, je transformais la réalité en symboles et métaphores en prenant appui sur la mythologie norvégienne et, à ce sujet, mon voyage en Norvège d'il y a deux ans a été déterminant (<http://www.youtube.com/user/artnico72#grid/user/DOE-DC2323B91E2DB>)

HARMONIE. – Après le CD *Morte di un amore*, voici *Linea di confine* qui parle précisément de la mort d'un amour – mais alors, la mélancolie serait au centre de ton œuvre ?

«La mélancolie, c'est le bonheur d'être triste» écrivait Victor Hugo, et ceci est la raison qui fait que les êtres mélancoliques n'arrivent pas à se séparer de la mélancolie. À mon avis, être mélancolique, pour un artiste, contribue à être plus productif dans son processus de création. Je ne suis jamais arrivé à écrire sans être envahi d'un sentiment de manque qui, paradoxalement, permet de ressentir les émotions d'une manière très forte. Un état de stabilité ne permettrait jamais de recréer les mêmes conditions. Schopenhauer disait que le problème de chaque être humain est le désir ; en ce qui me concerne, je dis que grâce au désir, l'homme réussit à vivre.

HARMONIE. – *Linea di confine* est un CD très personnel, très intimiste et aussi très différent de tes opus avec le groupe car tu as fui le prog symphonique pour aller vers des univers beaucoup plus pop et aussi très mélodiques



comme certains titres de *Le Orme* ou *Battiato* quand ils font des morceaux plus doux et plus lents. Que penses-tu de ce sentiment ?

En fait, ce changement n'a pas été forcé. Tu vois, le prochain album en chantier est un nouveau concept de style prog symphonique pur, donc il n'y a aucune volonté de changer de genres. Les chansons sont celles-ci car il m'a fallu deux ans pour les composer et le contenu des textes a influencé profondément le genre musical. Cela a été ainsi pour tous les albums de Randone. Je n'ai jamais aimé les étiquettes et je pense que les musiciens du prog seront d'accord avec moi, c'est vraiment très bizarre qu'un musicien de prog doivent se soumettre à des étiquettes. Une étiquette te relie toujours à un schéma et cela peut aller pour la musique pop mais pas pour le prog pour lequel je pense que l'artiste doit se sentir libre de s'exprimer de la façon qu'il pense la meilleure et si cela veut dire de ne plus être catalogué comme auteur prog, je ne m'arracherai pas les cheveux pour ça.

HARMONIE. – Avec toi, deux musiciens du groupe, Randone Riccardo Cascone à la batterie et Marco Crispi à la guitare ont enregistré, il ne manquait que Livio Rabito à la basse pour avoir le groupe au complet. Mais comme cet album est très personnel, une sorte d'album solo, est-ce que tout a été fait ensemble ou s'agit-il d'un opus où tu as tout fait toi-même – et les deux musiciens étaient comme des musiciens de studio, venus seulement pour te donner un coup de main ?

C'est une question que l'on m'a beaucoup posée et avant de te répondre, je voudrais faire un préambule : tous les travaux de Randone ont comme point de départ une pré-production qui est enrichie ensuite en studio par les autres musiciens. Ceci explique le pourquoi du fait que le groupe porte mon nom. Cela signifie que *Nivole di ieri* avait déjà la structure que vous connaissez avant que les musiciens interviennent. Il manquait les sons, le punch et l'expressivité du son de Marco, la puissance de l'orgue Hammond et du moog de Beppe, mais la structure mélodique (en grande partie

sous forme d'ébauches très avancées) était déjà définie dès le début par moi-même. Dans cet album, les choses n'ont pas beaucoup changé. La seule différence est déterminée par le technicien du son, Carlo Longo, qui a infusé dans ce travail la même passion que peut avoir un membre du groupe. Tu vois, dans les albums précédents, j'ai laissé beaucoup de place à Riccardo et Marco sans interférer beaucoup sur leurs décisions en ce qui concerne les arrangements. Par contre, cette fois-ci, nous avons réussi avec la complicité de Carlo à créer une ambiance musicale plus cohérente avec les thématiques du texte, en dirigeant les travaux de manière plus professionnelle, comme pourrait le faire un directeur artistique. Cela n'a pas été facile puisqu'il aura fallu trois ans pour compléter tout le travail. Peut-être que *Linea di confine* est le travail du groupe le plus mûr.

HARMONIE. – *Ta maison de production Le Mondo de Art n'est pas seulement liée au prog (tu as publié le livre de Linea di Confine avec le CD). Quels en sont les autres activités ?*

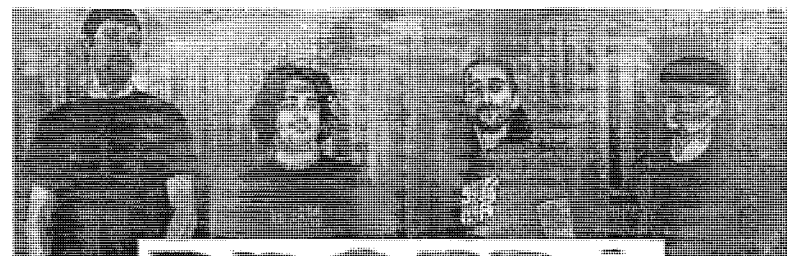
Le mondo de Art est une petite structure que j'ai créée pour donner un nom à toutes les activités que je développe parallèlement à la collaboration avec Electromantic Music. Jusqu'à ce jour, la majeure partie des choses que j'ai réalisées est surtout composée d'œuvres littéraires et graphiques (www.randone.com/ver10) ainsi que de petites productions vidéo que tu peux visionner sur youtube (www.youtube.com/artnico72). Dans un futur proche, j'espère pouvoir réaliser d'autres projets mais il est encore trop tôt pour en parler.

HARMONIE. – *Tu as toujours ressenti une fascination pour les écrivains comme André Breton et les surréalistes. Quels sont les auteurs essentiels pour toi ?*

Très certainement les écrivains français qui ont le plus marqué mon univers émotionnel, à part Breton que tu as déjà cité, sont les poètes maudits et en particulier Baudelaire, Rimbaud, Maupassant. Pour les autres romanciers, je me suis lié profondément à Kafka, Dostoïevski et à mes compatriotes Pirandello, Svevo et au grand poète incontournable Giacomo Leopardi, auquel je m'identifiais beaucoup quand j'étais très jeune. Je me rends compte aujourd'hui que tous ces grands auteurs ont formé ma sensibilité dans cette période délicate qu'est l'adolescence et ont contribué à construire l'homme d'aujourd'hui, spécialement dans cet état de mélancolie constante dont nous parlions auparavant. Arrivé à l'âge de 38 ans, je m'enchantais aujourd'hui d'auteurs plus légers comme votre Musso qui m'a offert de nombreuses petites émotions ou des écrivains d'heroic fantasy comme le cultissime Tolkien ou le surréaliste Neil Gaiman. C'est cette somme qui nous sert à nous évader de ce monde qui parfois devient totalement fou.

HARMONIE. – *Quelles sont les réactions autour de toi ? Que disent les gens et la presse de ce nouvel album de Randone si différent des autres ?*

Je n'ai pas encore lu beaucoup d'articles à ce sujet, le disque est sorti il y a peu et la presse spécialisée, surtout la presse italienne, est très fignante lorsqu'il s'agit de faire des articles sur des artistes qui ne paient pas les chroniques et qui sont hors du circuit commercial, à l'exception de Harmonie et de personnes comme toi qui sont des passionnés et enthousiastes pour faire ce travail. La chose qui me plaît le plus est lorsque des gens prennent contact avec moi, des personnes qui par le passé n'auraient jamais écouté aucun album de Randone et qui aujourd'hui me disent être fascinés par ces mélodies. Quand j'ai fini cet opus et que je me suis rendu compte qu'il était totalement différent des précédents, ma peur principale a été que les vieux fans ne puissent pas l'apprécier. Je me suis rendu compte au contraire que les vieux fans l'ont apprécié et que d'autres personnes se sont rapprochées de ma musique ; des personnes qui n'écoutent pas de prog en temps normal. Ceci est pour moi un signal très important et grâce aux nouveaux moyens



PROTEO

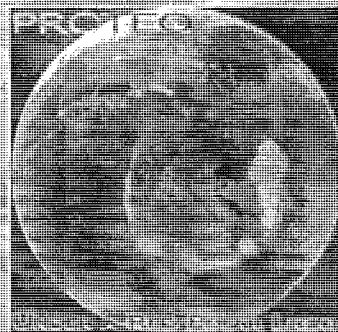
UNDER A RED POLAR LIGHT

Que voilà une jolie surprise de la part de nos amis transalpins... Bon, soyons clairs d'entrée de jeu : les amateurs exclusifs des années 70 et de leurs disciples peuvent passer leur chemin, il serait illusoire de penser que Proteo, parce qu'il a assuré la première partie de Banco en 2005, s'inscrit dans ce sillage-là. En revanche, ceux d'entre vous qui ont grandi dans les années 80 et ont trouvé un plaisir coupable (heu... tions, pourquoi coupable, au fait ?) à l'écoute d'U2, Tears For Fears et Simple Minds feront bien de jeter un oeil sur Proteo. Le groupe a fêté récemment ses dix ans d'existence et, après un premier album-démo autoproduit, rejoint pour ce deuxième opus *Ma.Ra.Cash records* qui a fait ici une bonne pioche : le groupe a gagné le titre de « meilleur 1^{er} album d'un

groupe italien... pour 2009 dans un concours de labels indépendants. De progressif ici, à proprement parler, point ou guère, peut-être tout de même *Tales from the ocean* et *Echoes mankind (part 1)* dont les structures s'allongent et laissent la part belle à la guitare et à des nappes enveloppantes de claviers pour le premier ; ajoutons-y le final planant de *I wish I could fly* pour faire bonne mesure. Mais les racines musicales du groupe sont clairement à chercher du côté de ceux des groupes des années 80 qui se référaient indirectement, consciemment ou non, au prog : Talk Talk, le meilleur de Mike and the Mechanics (oui, il existe, en cherchant bien), les groupes sus cités, Police (*Australia*, en particulier), voire le Rush des années 80 quand la guitare s'énervait quelque

peu (*I wish I could fly*). Cette synthèse assumée de pop planante et de prog est jouée et produite avec un talent évident par des musiciens qui se connaissent bien et ont pris le temps de peaufiner leur affaire. L'ambiance globale est au cool et au groove (effet relaxant garanti) ; la mélodie qui s'imprime sur les neurones à la première écoute mais aussi aux échos, à la réverb, à l'aérien, aux montées en intensité bien ficelées, à des solos de guitare amples, fluides, déliés, proche de Pink Floyd et parfois même de Steve Rothery. La basse tricote des dentelles mélodiques qui soudent l'ensemble, et le chant est ma foi très agréable et bien intégré à l'ensemble. Les claviers sont réduits au rôle de faire-valoir et de nappes d'ambiances, mais ça colle bien à l'identité de Proteo, tout comme quelques envolées charmantes de saxo. Ces huit morceaux sont donc assez jouissifs, certes sans prétention mais après tout, c'est une qualité.

Philippe Arnaud



de communication comme facebook, j'ai pu recueillir des avis qui m'ont donné la volonté et le courage de continuer à oser sans jamais m'arrêter.

HARMONIE. – Il y a une question que je pose à tous les musiciens du prog italien : depuis très longtemps, tu es un protagoniste majeur du prog en Italie. Que penses-tu de la situation du prog en Italie ? Comment expliques-tu que tant de groupes talentueux enregistrent pleins d'albums supers et que ces musiciens n'ont même pas de lieux pour jouer leur musique ?

Le problème principal du prog en Italie est que les Italiens n'écoutent pas de prog. Comme dans beaucoup de pays du monde, le prog est une sorte de niche et la responsabilité de ce fait en incombe à ceux qui font du prog sans avoir la fantaisie ou la volonté de sortir des chemins tracés du passé. Souvent, nous nous trouvons en face de clones de Genesis ou Jetho Tull ou d'autres groupes connus, ce qui n'ajoute rien de nouveau au genre et le fait apparaître comme s'il n'y avait plus rien à dire. La réalité est par contre différente parce que un style musical comme le prog permet à l'artiste de s'exprimer de mille façons différentes. Il y a des artistes comme Battiato qui, à mon avis, a une âme très forte bien que parfois il tombe dans la variété la plus légère, ou comme David Gilmour ou Peter Gabriel qui continuent de nous offrir des chefs-d'oeuvre que je n'ai pas peur d'appeler prog. Il est certain que tant que ce qui compta le plus sont les faux dieux de la télé réalité, je doute que les musiciens de prog, nouveaux ou anciens, puissent conquérir ce public nécessaire permettant de vivre de leur propre musique.

HARMONIE. – Que vas-tu faire de ces morceaux de *Linea di Confine* ? Des concerts pour les présenter au public en live ? Y aura-t'il une seconde partie de *Linea di Confine* ?

Linea di confine est une histoire qui se termine là, il n'y aura pas de seconde partie. Par contre, je prépare un spectacle live que j'espère pouvoir emmener en tournée, en Europe, cet été.

HARMONIE. – Dernière question : quels sont les projets du groupe après la sortie de cet album ?

J'ai toujours eu pour habitude d'avoir un album prêt après la publication d'un nouvel opus. Donc, à part la préparation des concerts, les projets du groupe sont de compléter le travail du nouvel album dont j'ai terminé la pré-production. Il s'agit d'une longue suite qui s'intitule *Aux portes du paradis* qui raconte l'histoire d'un Orphée moderne à la recherche de son Euridice. Un album important dans le pur style progressif sur lequel je travaille depuis 2003 et qui, j'espère, pourra sortir l'année prochaine...

Propos recueillis
par Raymond Sérini



Marco Polo Sogni e viaggi

Latte e Miele fait partie des grands groupes mythiques du prog italien qui, derrière le tiercé gagnant PFM, Le Orme et Banco, ont proposé des opus magiques dans les années soixante-dix. Alors que tant de ces groupes n'enregistraient avec grande difficulté qu'un seul opus, la particularité de Latte e Miele est d'avoir été une des très rares formations à enregistrer à cette époque trois albums dans lesquels l'univers musical se situe entre Emerson Lake and Palmer et



Le Orme avec en bonus une forte influence classique et dans la plus pure tradition du meilleur prog italien symphonique, flamboyant et inspiré. Latte e Miele enregistre en 1972 et 1973 les cultissimes *Passo secondo mattem* et *Papillon* dans la formation historique originale avec Marcello Giancarlo Dellacasa aux guitares, au violon, au chant et à la basse, Oliviero Lacagnina aux claviers et au chant, Alfio Vitanza à la batterie et au chant. Le troisième opus *Aquile e scoiattoli*, de 1976, était composé de nouveaux musiciens. Seul le batteur d'origine, Alfio, faisait partie de l'aventure et encore une fois, le groupe proposa un prog raffiné et ambitieux. En 1994, sortit un opus anecdotique *Vampyr*, dans lequel le groupe proposait une musique pop-rock très éloignée de ses chefs-d'oeuvres précédents. Avec *Marco Polo*, le trio original revient en force en 2009 avec en renfort Massimo Gori à la basse qui fit partie de la formation enregistrant *Aquile e scoiattoli*. Nous

inspirées, les claviers dominants, les guitares électriques ou acoustiques très présentes, la section rythmique efficace et cette habilité toute transalpine à faire de chaque thème un enchantement. Il n'y a pas de moments faibles dans

cet opus ; bien au contraire, tout y est brillant, raffiné, classieux et magique. La musique de ce voyage autour de *Marco Polo* est toute imprégnée du jeu de claviers grandiose d'Oliviero Lacagnina qui illumine l'opus de ses synthés, grandes orgues et autres envolées pianistiques. Marcello Dellacasa nous offre ici ses talents de guitariste classique et son touché délicat mais il est aussi un splendide guitariste électrique qui fait apprécier également sa technique dans des solos beaucoup plus rythmés. Notons également la présence d'une section à cordes dont les interventions dans les moments les plus doux sont toujours pleines d'à propos. Le chant est d'une force et d'une beauté rares. Comment fait un groupe qui est resté en sommeil pendant si longtemps pour retrouver une telle limpidité dans sa musique et présenter un album essentiel, l'un des tous meilleurs de 2009 ? L'exploit laisse sans voix. Les amateurs de PFM, Rovescio Delle Medaglia, Le Orme ou Quella Vecchia Locanda vont être aux anges parce que Latte e Miele propose avec *Marco Polo* un crû millésimé de très haute tenue dont la cote ne va cesser de croître tant auprès des fans de prog symphonique italien que de prog tout court.

Raymond Sérini